# La Manufacture des Œillets
# Dossier pédagogique

# Repères pédagogiques – Programmes scolaires

## Cycle 3

### Arts Plastiques

— La représentation plastique et les dispositifs de représentation

— La fabrication et les relations entre l'objet et l'espace

### Histoire

— CM2
« L'âge industriel en France »

### Géographie

— « Habiter une métropole »
— « Le monde habité »

## Cycle 4

### Arts Plastiques

— La représentation : images, réalité et fiction

— Forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, temps

### Histoire

— 4e
« L'Europe et le monde au XIXe siècle »
« L'Europe et la révolution industrielle »

### Français

**Regarder le monde, inventer des mondes**
— 4e
« La fiction pour interroger le réel »
— 3e
« Visions poétiques du monde »

**Se chercher, se construire**
— 3e
« Se raconter, se représenter »

**Agir sur le monde**
— 3e
« Agir dans la société : individu et pouvoir »

**Vivre en société, participer à la société**
— 5e
« Avec autrui : familles, amis et réseaux »
— 4e
« Individu et société : confrontation de valeurs »
— 3e
« Dénoncer les travers de la société »

### Géographie

— 4e
« Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et périphéries »

— 4e
« Des villes inégalement connectées aux réseaux de mondialisation »

### EMC

— 3e
Construire une culture civique : modalités de l'engagement et luttes sociales

## Lycée

### Histoire

— **Première, voie professionnelle**
États et sociétés en mutations (XIXe siècle – première moitié du XXe siècle)
« Hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies françaises »

— **Première générale**
La Troisième République avant 1914
« Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 »

### Spécialité Histoire – géographie, géopolitique et sciences politiques

— **Terminale**
Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991
— **Terminale technologique**
Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation, en fonction des décisions publiques et des stratégies des entreprises

### Spécialité Histoire des Arts

— **Première**
Les lieux de l'art : musées, institutions, et évènements
La réception de l'art
La circulation des œuvres et les échanges artistiques

# Sommaire


2 Repères pédagogiques – Programmes scolaires

4 Introduction

7 **1 / Aux origines de la Manufacture des Œillets : la maison Bac à Ivry**

8 A. Un bâtiment au cœur d'une ville en mutation
11 B. La manufacture dans la Révolution industrielle
12 C. Le bâtiment français : une usine familiale au cœur de la ville

15 Pistes pédagogiques

17 **2 / La *United Shoe Company* à Ivry : une usine multinationale en plein centre-ville**

18 A. Filialisation, cession, extension du site : une histoire de la mondialisation
20 B. Le bâtiment américain et le modèle de la *Daylight factory*
22 C. Mai 68 : le bâtiment au cœur des luttes sociales

24 Pistes pédagogiques

25 **3 / De la friche industrielle au pôle culturel et artistique : rénovation et réhabilitation d'un lieu chargé d'histoire**

26 A. La reconversion d'une usine vouée à l'abandon
29 B. L'intervention de la Ville d'Ivry : un pôle culturel et artistique

31 Pistes pédagogiques

33 Offres de médiation pour les publics scolaires

35 Glossaire des noms propres

37 Repères chronologiques

43 Contacts / Accès

# De la fabrique industrielle à la fabrique artistique et culturelle : le Crédac et le TQI vous invitent à découvrir la Manufacture des Œillets

Passer le portail de la Manufacture des Œillets, c'est entrer dans un site dont l'histoire, à la généalogie complexe, se lit dans le caractère remarquable de son architecture. En visitant cette ancienne usine construite en 1890, c'est toute une période de l'essor industriel français qui est convoquée. À l'origine du lieu, une aventure familiale qui prend ses racines dans le Paris manufacturier des années 1830, et se déploie tout au long des XIX$^{e}$ et XX$^{e}$ siècles, à coup de fusions, de filiations, de rachats et de cessions successives. Un site qui se remarque en plein cœur d'un centre-ville bétonné de banlieue parisienne. Ce que l'on découvre derrière ce nom de « Manufacture des Œillets », c'est un mille-feuille architectural regrettablement peu commenté par les historiens. Ce n'est qu'en dépliant son récit que l'on peut prendre la mesure de la vitalité de l'histoire industrielle, tant à l'échelle locale qu'internationale.

Depuis 2009, cet ensemble de bâtiments, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, est un pôle culturel et artistique acquis par la Ville d'Ivry. Il abrite en son sein :

— l'École professionnelle supérieure d'arts graphiques de la Ville de Paris – EPSAA (depuis 2001)
— le Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac (depuis 2011)
— le Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre dramatique national du Val-de-Marne (depuis 2016)
— la Direction des affaires culturelles de la Ville d'Ivry (depuis 2021) et de la Jeunesse (depuis 2024)

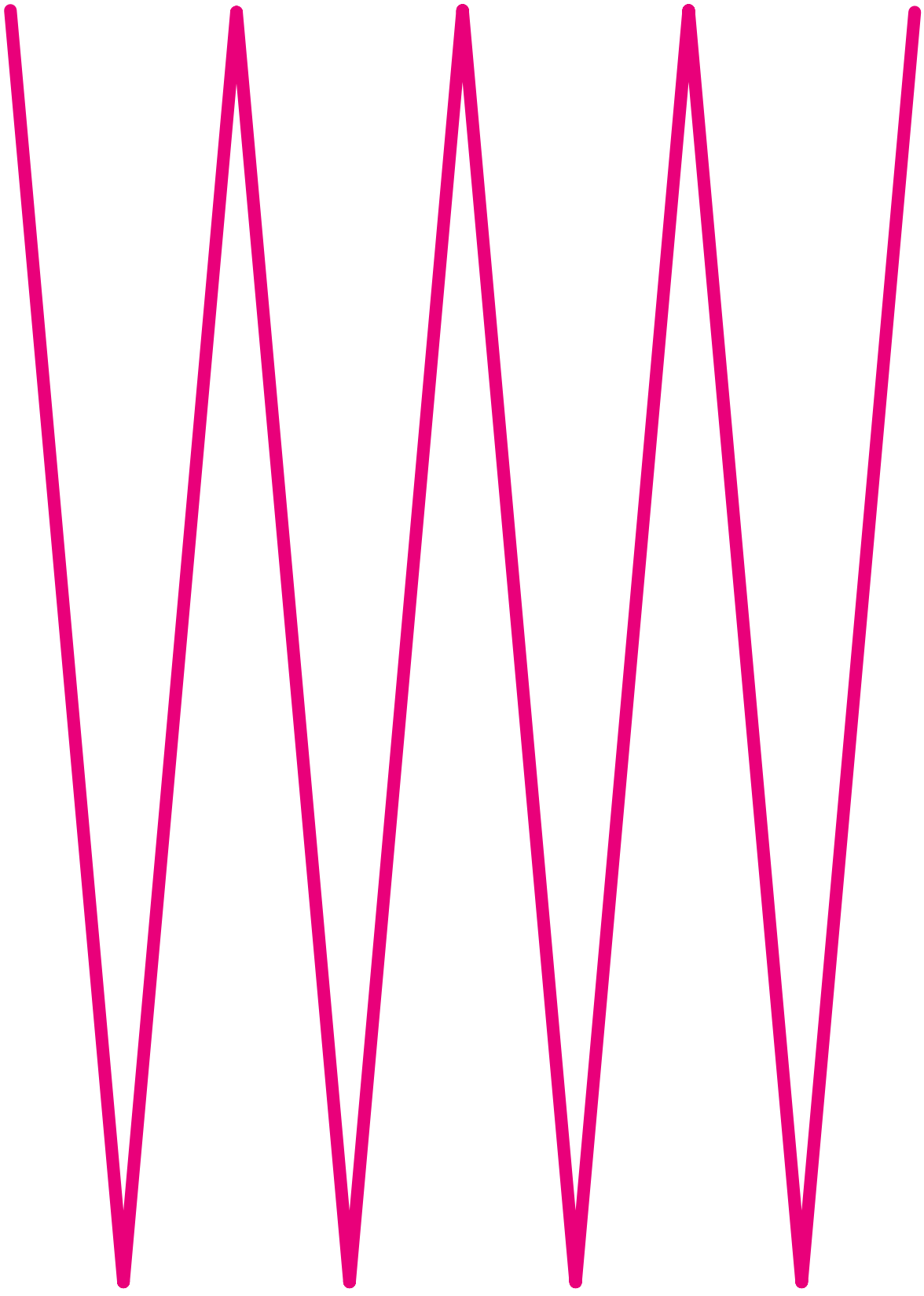
Que l'on pense à la Sucrière à Lyon, au Hangar à Bananes à Nantes, au Tripostal à Lille, aux Abattoirs de Toulouse, ou encore à la Maison des Métallos à Paris, nombreux sont ces espaces dont les noms conservent la résonance d'un passé industriel. Très fréquemment, leur sortie de l'oubli a épousé la nécessité de s'adapter à la densité des paysages urbains dans lesquels ils sont implantés, en se reconvertissant en lieux culturels. Vestiges du patrimoine économique local et d'un certain savoir-faire national, ces lieux deviennent ainsi des fers de lance des nouvelles scènes artistiques de tous les horizons. Le destin de la Manufacture des Œillets n'y fait aucunement exception : il aura fallu, entre 1980 et 2009, que le site soit acquis par un propriétaire privé, Eric Danel, qu'il fasse l'objet d'un projet de rénovation architecturale, soit classé puis acheté par la Ville d'Ivry sous l'impulsion de son maire Pierre Gosnat, pour devenir ce lieu capable d'accueillir et de former un public de tous âges à la création artistique.

Ce dossier pédagogique a pour vocation d'aider les enseignants à s'approprier l'histoire du lieu en leur fournissant des repères historiques et des pistes pédagogiques susceptibles de nourrir de futurs projets au Crédac et au TQI avec leurs classes. Par la compréhension de la façon dont cet ancien corps d'usine a été occupé au fil du temps, on peut rendre plusieurs histoires visibles aux élèves, et enquêter avec eux sur les traces qu'elles nous laissent en héritage : celle d'une classe sociale – le milieu ouvrier –, celle d'un territoire et de son urbanisation – la Ville d'Ivry –, mais aussi et surtout, celle d'un site, une usine à l'architecture notable, dont la tradition du savoir-faire manufacturé est redistribué dans la poésie, l'inventivité et l'application des savoirs artistiques contemporains.

La Manufacture des Œillets, bâtiment américain, 2023. © Marc Domage / le Crédac

La Manufacture Bac, vue du bâtiment français à la fin du XIX$^{e}$ siècle. Carte postale. © Archives départementales du Val-de-Marne

# 1 / Aux origines de la Manufacture des Œillets : la maison Bac à Ivry



# A / Un bâtiment au cœur d'une ville en mutation

Au début du XIX$^{e}$ siècle, le territoire du Val-de-Marne est encore essentiellement rural, mais sa situation exceptionnelle, en particulier celle de la Ville d'Ivry – considérée comme un quartier limitrophe du sud de Paris, située en bord de Seine et à la correspondance de plusieurs grandes lignes de train – va lui permettre de connaître progressivement une vague importante d'industrialisation.

En 1900, la Ville d'Ivry est desservie par sa propre gare et connaît une explosion démographique grâce aux nombreuses opportunités d'emploi offertes par les usines qui s'y développent. Plus précisément, un grand quartier industriel, Ivry-Port, émerge le long de la Seine et amène dans ce sillage une forte concentration de la population ouvrière.

La ville est considérée, sur le plan politique, comme un bastion historique du parti communiste français (PCF), car tous ses maires depuis 1925 en sont issus. Maurice Thorez, figure importante du parti, y a d'ailleurs été député. Si la tradition de politiques interventionnistes en faveur de la démocratisation de la culture ne manque pas d'exemples dans cette « banlieue rouge », elle est aussi motivée par un souci de préserver la mémoire ouvrière locale.

À la fin des années 1960, la municipalité communiste d'Ivry confie la rénovation de son centre-ville à Renée Gailhoustet, nommée architecte en chef pour l'étude d'Ivry en 1969. Cette dernière invite Jean Renaudie à la rejoindre pour développer un programme résolument contemporain. C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'Antoine Vitez crée le Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1972. C'est aussi à ce moment qu'est implanté le conservatoire de musique, et que se construisent des ateliers qui conduisent un nombre assez important d'artistes à s'installer à Ivry.

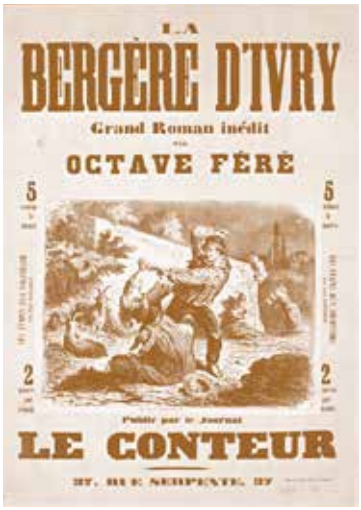
Statue du Travail place Léon – Gambetta (ancienne place Nationale) vers 1900. Carte postale. © Archives départementales du Val-de-Marne

Haut – La Seine et les quais vers 1900.

Milieu – La rue Parmentier. Publicité Proproto vers 1900.

Bas – La gare d'Ivry – Le Chevaleret en 1906.

Cartes postales. © Archives départementales du Val-de-Marne



## Le saviez-vous ?

Ivry a été le lieu d'un fait divers qui a défrayé la chronique au XIXe siècle : l'assassinat d'Aimée Milliot, une jeune femme de 19 ans, par un amoureux éconduit. Cet évènement a inspiré une nouvelle à Octave Féré publiée en feuilletons dans la presse nationale, mais aussi un drame en cinq actes à Eugène Grangé. Dans ce contexte, la configuration encore rurale du territoire ivryen offre un cadre bucolique d'inspiration pastorale à ce terrible « drame passionnel ». L'assassin de la bergère d'Ivry, Honoré Ulbach, est connu pour avoir été condamné à l'exécution publique. C'est d'ailleurs cette exécution qui inspire Victor Hugo, présent lors de l'événement, pour son roman *Le dernier jour d'un condamné*. Aujourd'hui, la Place de la Bergère d'Ivry dans le XIIIe arrondissement de Paris rend hommage à la victime. Elle se situe non loin de la place *En-Hommage-aux-Femmes-Victimes-de-Violences*.

Haut gauche –
La Bergère d'Ivry, grand roman inédit par Octave Féré, publié en 1865 dans « Le Conteur ».
© Gallica, BNF

Haut droite –
Rue Marat aux alentours des années 1980.
Carte postale.
© Archives départementales du Val-de-Marne

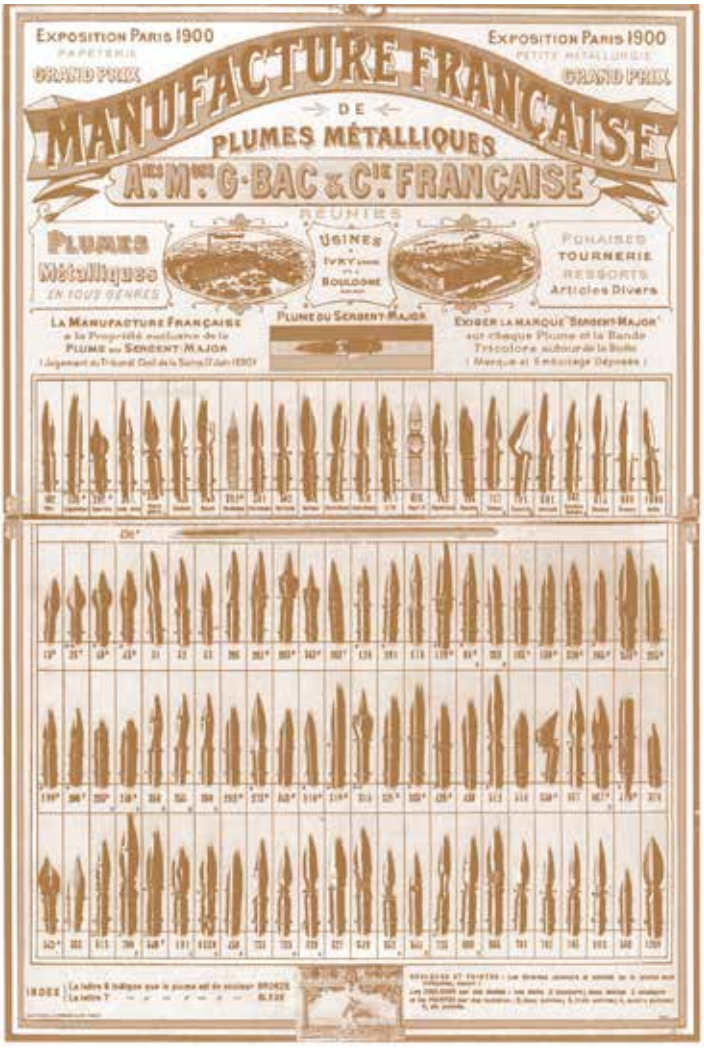
Bas –
Centre-ville d'Ivry par Geert Goiris en 2009.
Carton d'invitation à l'exposition *Imagine there's no countries* du Crédac.
© Le Crédac

# B / La manufacture dans la Révolution industrielle

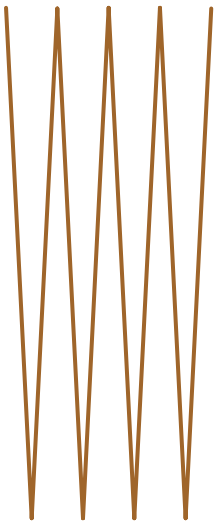
Avant de devenir la Manufacture d'Ivry, l'usine Bac était une entreprise familiale implantée à Paris. Elle trouve son essor en plein contexte de révolution industrielle, durant la deuxième moitié du XIX$^{e}$ siècle. C'était une usine spécialisée dans la fabrication de plumes, de porte-plumes et d'encriers. Quasi pionnière dans le domaine, elle a pour principal concurrent national la Compagnie française.

Ces plumes, qui sont de petits objets de constitution métallique, voient leur production se multiplier dans un contexte favorable : développement de l'alphabétisation, démocratisation progressive de pratiques d'écriture manuscrite et de l'enseignement.
Le XIX$^{e}$ siècle est celui de l'apogée de la sidérurgie, où l'on voit s'intensifier la fabrication d'objets en métaux, notamment d'acier ou d'alliages plus légers pour les instruments de tous les jours.

Droite – Plusieurs modèles de plumes fabriquées par la Compagnie Française. Extraites de l'exposition « Souvenirs d'enfance », Musée d'art populaire de Lamballe




Gauche – Présentoir de plumes de la Manufacture Française d'Œillets métalliques. Affiche pour l'exposition universelle de 1900 à Paris. © Archives municipales d'Ivry



# C / Le bâtiment français : une usine familiale au cœur de la ville

Vers 1856, Guillaume Bac s'installe à Ivry avec sa famille. En 1890, son fils Charles Bac lance la construction de l'usine ivryenne. Guillaume Bac, quant à lui, fait longtemps figure de notable à Ivry, où il se distingue par de nombreuses actions de bienfaisance. En 1891 d'ailleurs, la place qui fait face à la Manufacture porte son nom, et en 1894, une statue à son effigie y est érigée.

L'usine familiale emploie alors 245 salariés. En 1899, l'entreprise Bac fusionne avec la Compagnie Française, spécialisée dans le même domaine de fabrication, et diversifie ses activités de fabrication de petits objets métalliques, dont les fameux œillets, servant notamment au renforcement des lacets de chaussures et aux rideaux.

Dès 1904, lorsqu'une partie de la production est transférée à Boulogne-sur-Mer, l'usine d'Ivry se spécialise au point de fabriquer exclusivement des œillets, d'où son nom de Manufacture Française d'Œillets Métalliques (MFOM).

Haut – Manufacture Française d'œillets métalliques, la sortie des Ateliers vers 1900.

Bas – Sortie des ouvriers de la Manufacture des Œillets en 1907.

Cartes postales. © Archives municipales d'Ivry

# Visiter le bâtiment français

Cette usine familiale est un bâtiment d'architecture classique, typique de la fin du XIX$^{e}$ siècle : le revêtement extérieur est en pierre meulière et briques, la façade principale en pierre de taille.

Le bâtiment est doté de grandes fenêtres et d'une verrière zénithale. L'entrée se compose d'un perron surmonté d'un fronton sculpté pourvu d'une grande horloge. Dans la construction d'origine, une grande cheminée s'élevait au-dessus du toit, et soulignait la symétrie du bâtiment. Des fleurs en acier ornent les linteaux de chaque fenêtre, et le site est encadré par un petit jardin. Le lieu, par cet aspect composite qui allie déjà classicisme, préciosité ornementale et éléments de la modernité, témoigne de la prospérité de son propriétaire.

L'intérieur du bâtiment abrite une halle, anciennement salle des machines de 100 mètres de long (désormais réduite par un mur de séparation). De nombreux éléments d'époque y sont encore visibles :
- la charpente métallique d'inspiration Eiffel,
- le pont roulant, laissé en l'état mais dont les rails ont été coupés pour laisser entrevoir des détails ornementaux en forme de rosaces,
- la mezzanine et les escaliers qui y conduisent.

Haut – Vue de la façade du bâtiment français vers 1900.

Bas – Intérieur de la Manufacture des Œillets vers 1900.

© Archives municipales d'Ivry

Depuis 2016, cet ancien bâtiment abrite une partie du Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne. Son installation a nécessité un long chantier pour réhabiliter les lieux, et la construction d'un nouveau bâtiment, afin d'adapter cet ancien espace industriel aux exigences techniques et artistiques d'un Centre dramatique national.

L'ancienne halle, désormais séparée en deux, a été convertie en hall d'accueil des visiteurs et en grande salle de spectacle, dont le nom « La Fabrique – salle Adel Hakim » rappelle l'origine du lieu et rend hommage au directeur du TQI de l'époque : Adel Hakim, qui a énormément œuvré pour l'obtention du label Centre dramatique national et l'arrivée du TQI au sein de la Manufacture des Œillets. Une deuxième salle, plus petite, a été aménagée sous la verrière du « Lanterneau », élément architectural qui lui donne ainsi son nom.

Lors de la rénovation, l'introduction de nouveaux éléments décoratifs dans la halle principale respecte toujours l'esprit industriel des lieux, que ce soit :
- le choix des matériaux métalliques du luminaire circulaire au plafond et des kiosques d'accueil, de billetterie et de librairie, ou encore l'utilisation du béton brut de l'espace bar.
- la couleur des deux murs latéraux : le rouge, caractéristique des lieux de spectacles, mais également symbole de la mémoire ouvrière.

Vue de l'ancienne halle industrielle séparée en deux.

Haut – L'espace d'accueil des visiteurs un jour de spectacle.

Bas – La Fabrique, la grande salle de spectacle un jour de spectacle.

© Joseph Banderet / le TQI, 2024

# Pistes pédagogiques

## Cycle 3 et 6e

La visite de la Manufacture des Œillets peut être l'occasion d'une découverte de l'architecture des alentours du site :

– À la sortie du métro Mairie d'Ivry, ou de la gare de RER Ivry-sur-Seine, on pourra observer les ensembles architecturaux du centre-ville, en identifier les marqueurs spécifiques puis les reconnaître à d'autres endroits du parcours.
Le centre commercial Jeanne Hachette, conçu par le couple d'architectes urbanistes Renée Gailhoustet et Jean Renaudie dans les années 1970, constitue par exemple un support pour cette activité.
– On pourra ensuite confronter ces observations au bâtiment de la Manufacture des Œillets, ou à l'Hôtel de Ville, plus anciens, pour que les élèves prennent la mesure de la diversité architecturale qui s'est peu à peu développée au fil de l'histoire d'Ivry.

La réalisation de croquis et de dessins permettra de confirmer la diversité des constructions environnantes : immeubles, terrasses, squares, galeries commerçantes, végétation.

L'observation des objets anciennement fabriqués par l'usine (plumes, porte-plumes) peut permettre une réflexion sur l'évolution de cet outil d'écriture et de le situer dans l'histoire des savoir-faire manufacturés, et dans une histoire plus globale du graphisme et de l'écriture : de la calligraphie à la dactylographie.

La comparaison du bâtiment actuel avec une photographie d'archive, ainsi que l'observation d'éléments industriels encore visibles dans la grande halle du bâtiment français (rails, pont roulant, mezzanine, escalier métallique) permettront de montrer l'importance du passé industriel qui a habité les lieux, et d'indiquer des informations sur le métier d'ouvrier.

Les élèves s'intéresseront également à l'architecture de l'ensemble hétérogène de la Manufacture des Œillets.

Le fronton d'accueil de style classique est particulièrement intéressant à observer : la devanture en pierre blonde, surmontée d'une grande horloge – dont il peut être pertinent d'interroger la présence – , son perron, et le détail raffiné des alignements d'ornements floraux en bordure de fenêtres, qui rappellent la construction d'autres bâtiments français du XIXe siècle tardif (ex : Grand Palais, Halle de la Villette, Musée d'Orsay, Gare du Nord, Gare de l'Est…).

## Collège et lycée

On pourra approfondir l'approche historique, par l'identification des noms de certains espaces voisins de la Manufacture des Œillets (ex : le Hangar, parc Maurice Thorez), des noms de rue (allée Gagarine, rue Marcel Cachin), et ce à quoi ils correspondent. La manipulation d'outils de recherche documentaire permet de remonter aux origines du bastion communiste qu'a constitué la Ville d'Ivry, pour mieux situer la place de la Manufacture des Œillets dans son quartier, et d'associer ce qu'un tel territoire où perdure la mémoire ouvrière doit à son ancienne grande usine.

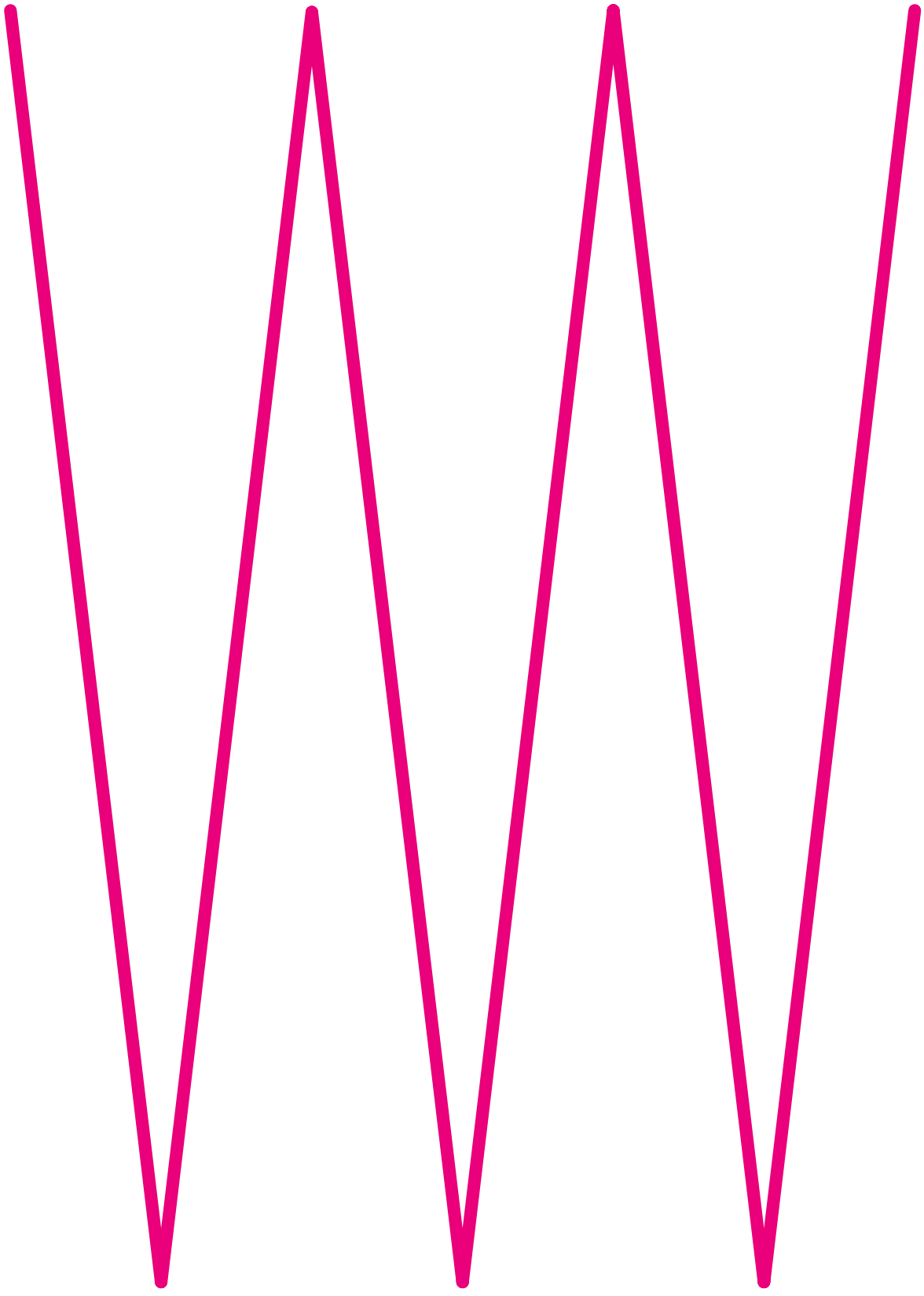
En classe de 4e, le parcours du centre-ville à la Manufacture alimentera des enseignements de Géographie sur les caractéristiques de l'environnement urbain par :

- l'identification des structures institutionnelles (services municipaux, écoles), des équipements de culture et de loisirs (parcs, gymnases, cinémas, théâtres, galeries d'art…), de la vitalité de l'activité commerciale.
- l'observation de l'architecture des lieux d'habitation, et le repérage du lieu et des stations de transports publics sur des documents topographiques (carte de métro, Google maps…), permettent de tirer des conclusions sur la densité de fréquentation du quartier.

En Français, la visite enrichira toute réflexion menée autour de la question complémentaire au programme « La ville : lieu de tous les possibles ? ».

On pourra lier une visite de la Manufacture des Œillets à une séquence d'enseignement sur le contexte historique de la révolution industrielle, qui concerne notamment le programme de 4e et du lycée professionnel, ainsi que ses conséquences sur l'urbanisation du territoire (densité de la population, enjeux économiques, sociaux et culturels). Ce projet peut s'appuyer sur des parcours pluridisciplinaires en Histoire, Géographie et Français, par le biais du questionnement complémentaire sur la ville, et un corpusde documents de la findu XIXe siècle relatant la condition ouvrière, ou le quotidien dans une grande ville industrialisée.

# 2 / La *United Shoe Company* à Ivry : une usine multinationale en plein centre-ville



# A / Filialisation, cession, extension du site : une histoire de la mondialisation

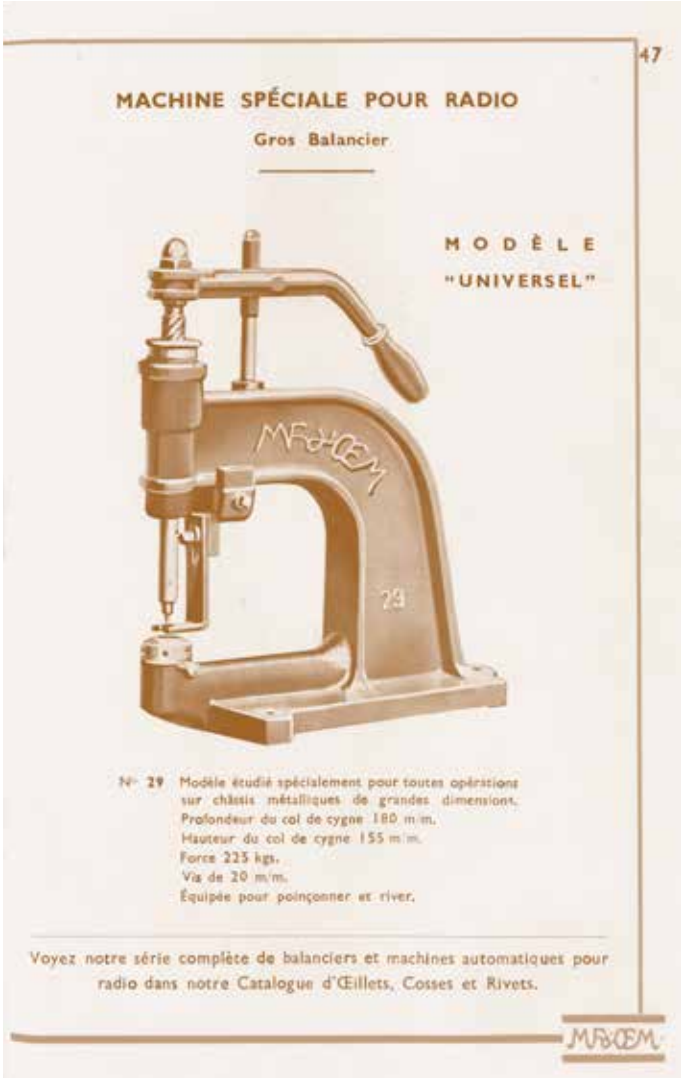
En 1905, la Manufacture Française d'Œillets Métalliques devient une filiale de la multinationale américaine *United Shoe Company*, les œillets manufacturés à Ivry servant notamment de composants dans la fabrication de la chaussure. *United Shoe* décide d'établir à Ivry sa propre unité de production. La cohabitation des deux entreprises sur le même site impose un agrandissement des locaux. À partir de 1912, l'ingénieur Paul Sée conçoit ce projet d'extension de grande envergure : les ateliers de fabrication d'œillets sont transférés dans un nouveau bâtiment dit « américain », qui s'étend jusqu'à la rue Raspail, tandis que dans l'ancienne halle du bâtiment « français », *United Shoe* installe la *Turner Tanning Machinery Company*, une filiale américaine fabriquant des machines pour la tannerie.

Entre 1930 et 1967, placée sous l'égide du groupe *United Shoe*, l'usine regroupe ainsi trois établissements et emploie près de 600 salariés. L'entreprise américaine y importe les méthodes paternalistes éprouvées à Beverly, où se situe son usine mère : jardins ouvriers, mutualité, caisse de compensation, retraites… qui toutefois, n'empêchent pas que des grèves se déclarent, en 1934 et en 1936.

Vue de l'usine *United Shoe* à Beverly. © Droits réservés

En août 1944, l'usine est touchée par les bombardements des avions allemands. La façade latérale de la halle s'effondre, et l'entrepôt des machines d'*United Shoe* est détruit. À noter que depuis l'entre-deux guerres, les activités de l'usine s'étaient diversifiées : production de machines-outils, clous, bouts durs, renforts pour chaussures, celastic (toile de renforts), et pièces pour la radio.

En 1967, *United Shoe* est condamnée par la justice américaine pour ses pratiques monopolistiques. En plus de faire pression sur les autres fabricants de chaussures pour s'équiper de son matériel, l'entreprise exigeait des royalties sur leurs produits, système qui cadenassait le marché. *United Shoe* cède alors l'usine à une autre société américaine, Emhart.




Manufacture Française d'Œillets Métalliques. Catalogue des tarifs des accessoires, 1937.
© Archives municipales d'Ivry

# B / Le bâtiment américain et le modèle de la *Daylight factory*

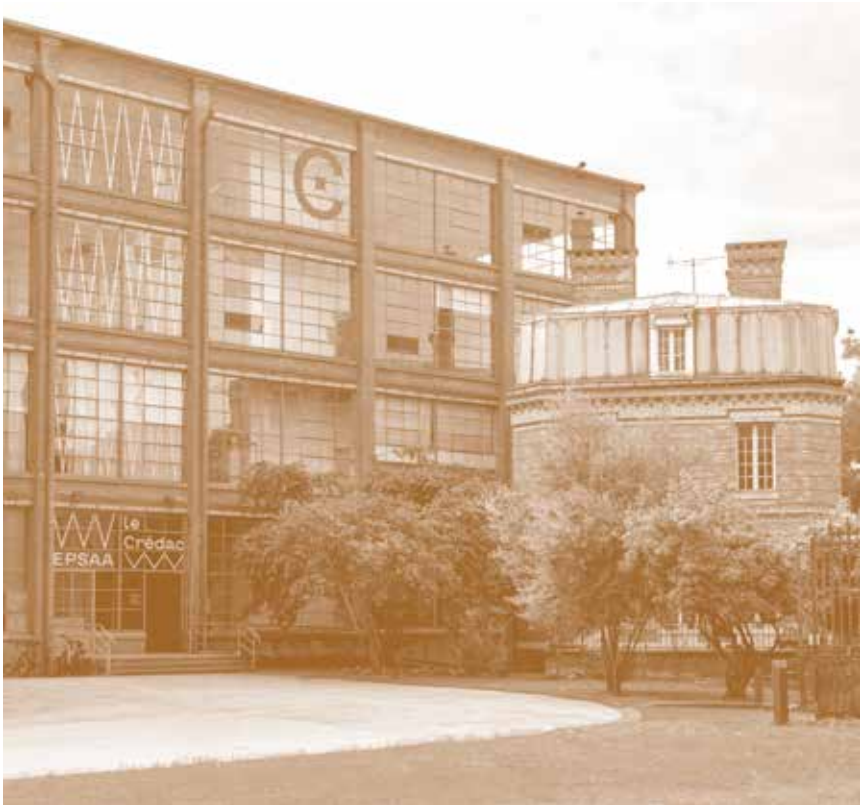
Ce nouveau « bâtiment américain » s'inscrit dans une continuité partielle du premier, que l'on constate aux murs extérieurs en brique, à l'ossature métallique et à la reprise des détails ornementaux en forme d'œillets en bordure des fenêtres. Mais sa structure d'ensemble se plie surtout aux exigences de la production, et est l'une des premières manifestations du style fonctionnaliste en France, suivant ainsi le courant architectural américain de la *Daylight factory*.

S'inspirant des études menées par les sociologues du XIX$^{e}$ siècle ayant démontré l'importance de la lumière pour la santé et le moral, les architectes ont appliqué cette théorie au monde du travail : apporter aux ouvriers l'air et la lumière nécessaires à leur bien-être a pour effet d'augmenter leur efficacité, et donc le rendement de la production, en plus de faire des économies d'éclairage. Il en résulte que les ateliers de production se répartissent de manière rationnelle et continue sur quatre niveaux sans cloison, avec des façades intégralement vitrées. De même, tout ce qui n'est pas lié à la production – vestiaires, sanitaires, escaliers – est rejeté à l'extérieur des ateliers, dans une partie annexe (désignée « tour » du bâtiment) dont les fenêtres sont de plus petite dimension afin de préserver l'intimité des employés. Le bâtiment est équipé d'un monte-charge, qui est encore en activité aujourd'hui.

L'usine-mère de *United Shoe* à Beverly, aux États-Unis. Carte postale (années 1930–1945). © Droits réservés

# Art et architecture en dialogue

Certains artistes invités à exposer au Crédac s'emparent des particularités architecturales du bâtiment américain : le dessin de la grille des fenêtres, les traces laissées par les anciens occupants de la Manufacture, ou bien les jeux d'ombres et de lumières au fil du jour dialoguent avec les œuvres.



Haut – Vue sur le bâtiment américain. © Marc Domage, le Crédac, 2023

Milieu – Vue de l'exposition Benoît-Marie Moriceau, *Rien de plus tout du moins* en 2014 au Crédac.

Bas – Vue de l'exposition Delphine Coindet, *Modes et usages de l'art* en 2015 au Crédac.

© Adagp, Paris, 2025. © André Morin / le Crédac

# C / Mai 68 : Le bâtiment au cœur des luttes sociales

Dès le 13 mai, les ouvriers d'Emhart répondent à l'appel à la grève générale lancé par la CGT. La Manufacture des Œillets est l'une des trente usines ivryennes en grève lors de cette journée de mobilisation : alors qu'un million de manifestants défilent dans les rues de Paris, celles d'Ivry en comptent 5000. Les revendications portent sur les salaires, les droits syndicaux, les avantages sociaux...

La contestation est durablement poursuivie et atteint, à son temps le plus fort, un pic de 65 entreprises en grève à Ivry le 27 mai.

Durant cette période, les usines sont occupées et la municipalité, qui soutient les grévistes, leur distribue des repas gratuits. L'ensemble des services publics de la ville (enseignants, communaux, hospitaliers... ) est en grève. Des permanences sont organisées pour répondre aux besoins élémentaires de la population : accueil des enfants des grévistes par le personnel communal, confection de repas pour les salariés des entreprises occupées, soins gratuits au dispensaire municipal.

Au lycée Romain Rolland, qui est une annexe de l'établissement parisien Henri IV, et où Pierre Gosnat, futur maire communiste d'Ivry, est scolarisé en classe de Terminale, un comité d'élèves est constitué et décide d'entreprendre une grève illimitée avec occupation des locaux jour et nuit.

L'entreprise des Œillets métalliques en grève, le 20 mai 1968. © Jean Herrmann, Archives municipales d'Ivry

Affiches d'appel à la solidarité envers les salariés en grève dans la Ville d'Ivry en mai 1968.
© Archives municipales d'Ivry

# Pistes pédagogiques

## Cycle 3

Une visite au Crédac sera l'occasion de parcourir l'ensemble du 3e étage du bâtiment, baigné de lumière.

- Depuis l'une des baies vitrées qui longent les salles d'exposition et le Bureau des publics, la vue panoramique sur la Ville d'Ivry sera l'occasion d'observer l'environnement urbain dans sa grande diversité.
- On montrera aussi, au premier plan, d'autres éléments symboliques visibles depuis ces fenêtres : le toit de la maison du gardien, qui a déjà inspiré une installation artistique à Benoît-Marie Moriceau au Crédac, et l'arbre de la liberté (un chêne vert planté durant la Révolution française et labellisé « Arbre remarquable de France » en 2017).

Le parcours d'une exposition engagera une réflexion sur l'importance de la lumière naturelle : comment met-elle en valeur les créations artistiques ? Comment conditionne-t-elle au bien-être des visiteurs ? Et inversement, comment peut-on tirer profit de ces conditions d'installation dans un lieu dédié à l'art et à la création ?

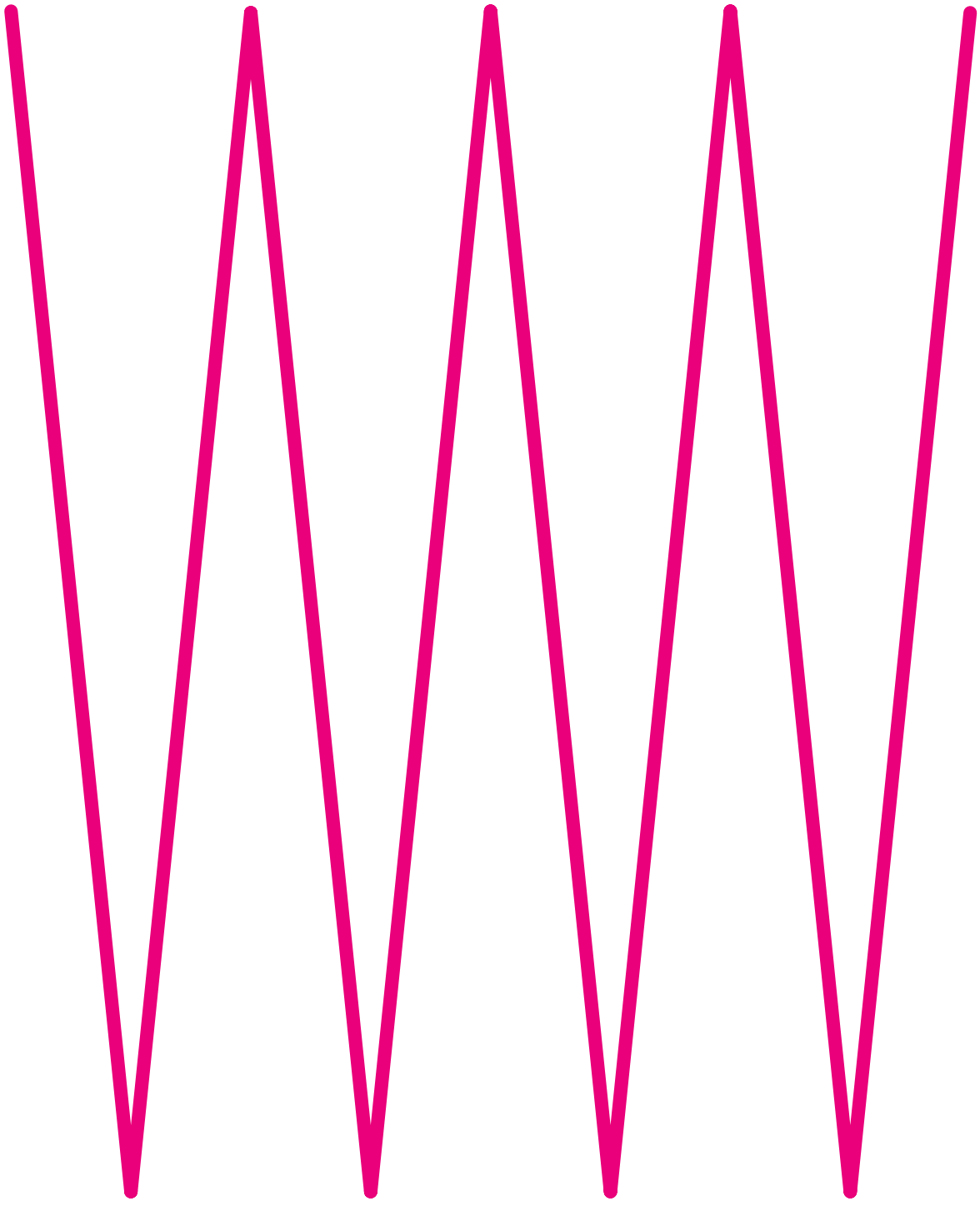
## Collège et lycée

Pour le secondaire, la comparaison entre les vues du modèle de l'usine de Beverly et l'architecture du bâtiment américain de la Manufacture des Œillets permettra d'identifier les caractéristiques architecturales du style fonctionnaliste, et de comprendre à quelles théories sur les conditions de travail elles correspondent.

- On réfléchira au phénomène global de la mondialisation, qui induit l'importation, non seulement d'une esthétique particulière, mais aussi avec elle tout un courant d'idées et de solutions économiques et politiques.
- La comparaison du fonctionnement de la *United Shoe Company*, entreprise multinationale, à celui de son prédécesseur sur les lieux, la maison Bac, sensibilisera les élèves aux méthodes de développement des grandes entreprises, dont la philosophie paternaliste s'est voulue être une réponse aux utopies sociales du siècle précédent.

En EMC, à partir de la classe de 3e et au lycée, l'étude des luttes sociales et de l'engagement politique pourra être illustrée avec l'exemple de l'histoire de la Manufacture.

# 3 / De la friche industrielle au pôle culturel et artistique : rénovation et réhabilitation d'un lieu chargé d'histoire



# A / La reconversion d'une usine vouée à l'abandon

Sous l'égide d'Emhart, les activités de l'usine se diversifient de nouveau dans les années 1980. La société produit des rivets pour l'automobile, des cosses pour les téléviseurs, des petites pièces métalliques pour l'électroménager, et des chevilles Molly. Tous les bâtiments ne sont pas occupés par l'entreprise. Ainsi, la halle sert momentanément d'entrepôt aux éditions Fernand Nathan. Mais quelques années plus tard seulement, peu de temps après son rachat par Black&Decker, l'usine ferme ses portes. Une partie des bâtiments accessibles rue Raspail sont rachetés par des collectifs d'artistes pour y installer des ateliers. Le reste est plus ou moins laissé à l'abandon.

En 1989, Eric Danel, un ancien architecte, rachète la partie aujourd'hui connue sous le nom de Manufacture des Œillets. Il y effectue des travaux de remise en état et de réhabilitation discrète : il cloisonne les espaces intérieurs et fait construire l'escalier central face au monte-charge. Son projet est d'y établir un lieu culturel pluridisciplinaire (expositions, projections, rencontres). Le théâtre du Châtelet utilise la halle à la fois comme salle de répétition et lieu de stockage des costumes pour ses spectacles.

En 1993, il loue une partie des locaux à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD), lorsque l'école de la rue d'Ulm est en travaux. L'École de communication visuelle de la Ville de Paris (EPSAA) s'installe en 2001 et occupe désormais le rez-de-chaussée et le premier étage du bâtiment américain.

Des ouvrières d'Ivry, photographie d'un pot de départ à l'atelier Emhart, dans les années 1980.
© Archives municipales d'Ivry

En 1995, dans la halle du bâtiment français, Patrice Chéreau met en scène *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, pièce qui sera reprise à l'Odéon et récompensée d'un Molière au cours de la même saison.

En 1996, Eric Danel fait inscrire le bâtiment français, le bâtiment américain et la maison du gardien (ancien bâtiment de l'administration de l'usine) à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Haut gauche – Un atelier de fabrication de pièces de radio dans les locaux d'Emhart.

Haut droite – La Manufacture des Œillets : la grande halle.

© Archives municipales d'Ivry

Gauche – La halle du bâtiment français servant d'entrepôt aux éditions Fernand Nathan dans les années 1980.

LE PARISIEN
EDITION VAL DE MARNE
13 JANVIER 1996

IVRY

L'ancienne usine sauvée par les artistes

IVRY ▸ L'ancienne usine accueille désormais des artistes

La manufacture des œillets sauvée par un coup de foudre

Un projet sans arrogance

« Pas de programmation figée ! »

Des porte-plumes au théâtre

Haut –
« La Manufacture des Œillets sauvée par un coup de foudre », article du Parisien, 13 janvier 1996.

Droite –
Carton d'invitation à l'exposition 7 espaces, un lieu à la Manufacture des Œillets en 1996.

© La Manufacture des Œillets

# B / L'intervention de la Ville d'Ivry : un pôle culturel et artistique

En 2009, sous l'impulsion du maire Pierre Gosnat, la Ville d'Ivry acquiert la Manufacture des Œillets pour y installer un pôle culturel et artistique.

En 2011, le Crédac, qui partageait jusqu'alors un espace d'exposition avec la galerie municipale Fernand Léger dans le centre-ville, s'installe au troisième étage du bâtiment américain. L'inauguration prend place en septembre accompagnée par une exposition personnelle de Mircea Cantor qui gagnera le prix Marcel Duchamp la même année.

À partir de 2015, un long chantier de réhabilitation, confié à l'architecte Paul Ravaux, permet l'installation du Théâtre des Quartiers d'Ivry au sein de la Manufacture des Œillets. Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, créé en 1972 par Antoine Vitez a tout d'abord été une compagnie sans lieu fixe puis s'est vue attribué par la Ville un ancien grenier à sel reconverti en studio de théâtre situé rue Danielle Casanova. En 2011, sous l'impulsion de Pierre Gosnat, Adel Hakim et Élisabeth Chailloux, respectivement maire et co-directeurs du Théâtre des Quartiers d'Ivry de l'époque, le TQI devient Centre dramatique national en préfiguration. Mais il lui manque une deuxième salle de spectacle, espace indispensable aux lieux de création que sont les CDN et élément nécessaire inscrits dans leur cahier des charges. L'arrivée du TQI à la Manufacture des Œillets lui permettra ainsi de devenir CDN « de plein effet ».

L'ancienne salle des machines est scindée en deux. La première partie devient la Halle (espace d'accueil du public). La seconde accueille la salle de « la Fabrique », la plus grande salle de spectacle du CDN (avec 400 places) qui a nécessité un décaissement de 4 mètres au sol. Une seconde salle de spectacle est créée et nommée « le Lanterneau » en référence à l'élément architectural sous laquelle elle se trouve (une verrière). Le bâtiment américain est également réhabilité et accueille l'administration du théâtre.

Au-delà de la réhabilitation, Paul Ravaux érige une extension en béton à gauche du bâtiment français. Il répond à la nécessité de doter le lieu d'un espace conforme aux attentes techniques d'un Centre Dramatique National. Relié au bâtiment français par un monte-charge, cet édifice de quatre étages abrite les coulisses et les loges des artistes, les espaces de stockage de matériel technique et d'accessoires, ainsi que les ateliers de costumes et de réparation de décors.

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry est inauguré en décembre 2016. À cette occasion, la place jouxtant la Manufacture des Œillets est rebaptisée place Pierre Gosnat.

En août 2017, Adel Hakim décède. La salle de la Fabrique est rebaptisée « La Fabrique – salle Adel Hakim » en hommage à sa grande implication dans l'arrivée du Théâtre des Quartiers d'Ivry au sein de la Manufacture des Œillets.

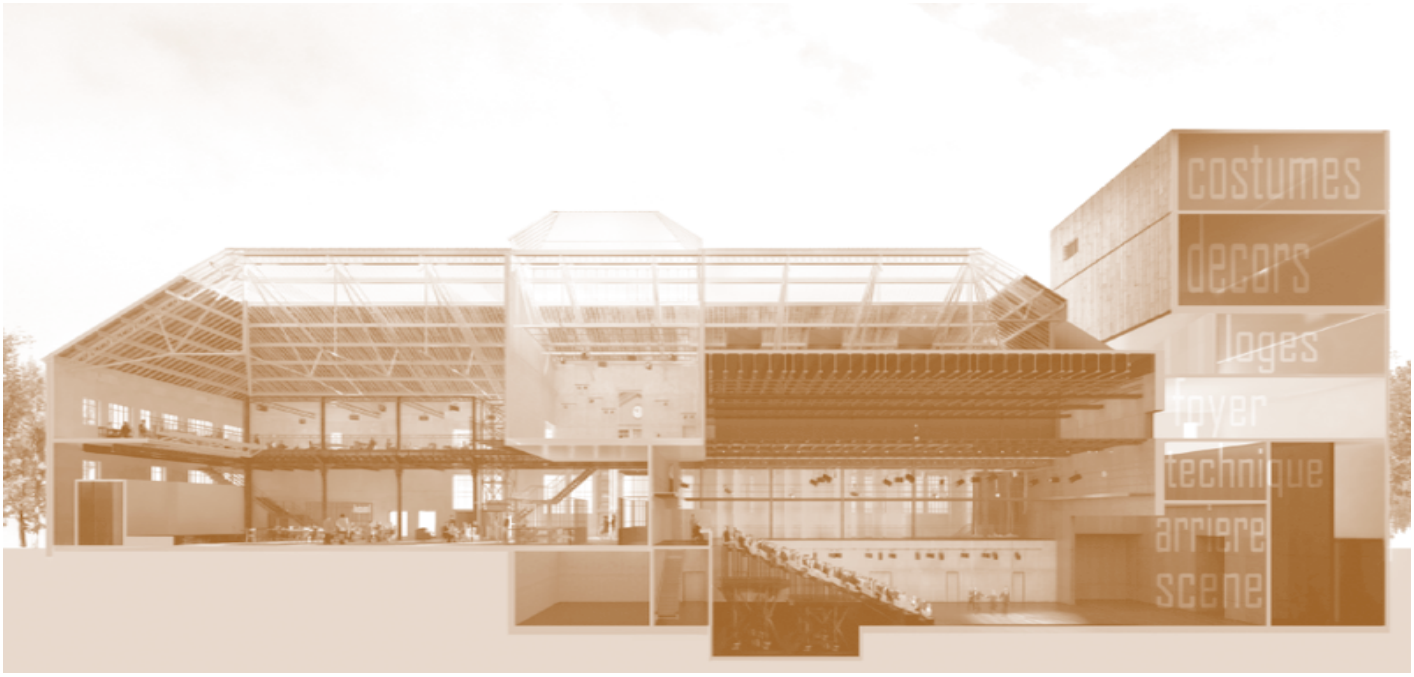
Aujourd'hui, le site de la Manufacture des Œillets regroupe deux structures culturelles majeures :

→ le Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac
→ le Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre dramatique national du Val-de-Marne

Leur présence renforce la volonté de la Ville de faire de ce lieu un véritable pôle de création et de diffusion artistique. Le Crédac et le TQI bénéficient du soutien du ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, du département Val-de-Marne et de la Ville d'Ivry-sur-Seine.

Les deux structures partagent de nombreuses missions communes :

→ le soutien à la création : pôles de production artistique, accueil de résidences d'artistes, maison d'auteurs.
→ la diffusion des œuvres : par les programmations de spectacles et d'expositions dans et hors les murs.
→ la transmission et l'éducation : à travers des visites commentées, des ateliers de pratique, des actions de médiation avec des acteurs locaux et des projets d'Éducation Artistique et Culturelle avec les établissements scolaires (de la maternelle au lycée).




Le bâtiment français et le bâtiment d'extension, vue en coupe. Maquette du projet architectural du TQI. © RRC architectes

# Pistes pédagogiques

## Cycle 3 et collège

L'identification d'espaces rénovés qui jouxtent des éléments historiques préservés occasionnera une réflexion.

- La façon dont les espaces ont été successivement « occupés ».
- Comment les éléments architecturaux du bâtiment ont été remaniés pour concevoir un espace apte à devenir un lieu culturel, et plus particulièrement, une salle de spectacles.

Ces questionnements alimenteront les enseignements menés en cours de Géographie de la classe de 4e, sur les conséquences de la désindustrialisation et le devenir des friches industrielles.

Une observation collective peut être menée avec les élèves pour identifier les éléments d'époque et ceux plus actuels. Quels ont été les choix opérés par les architectes dans cette réhabilitation ?

## Lycée

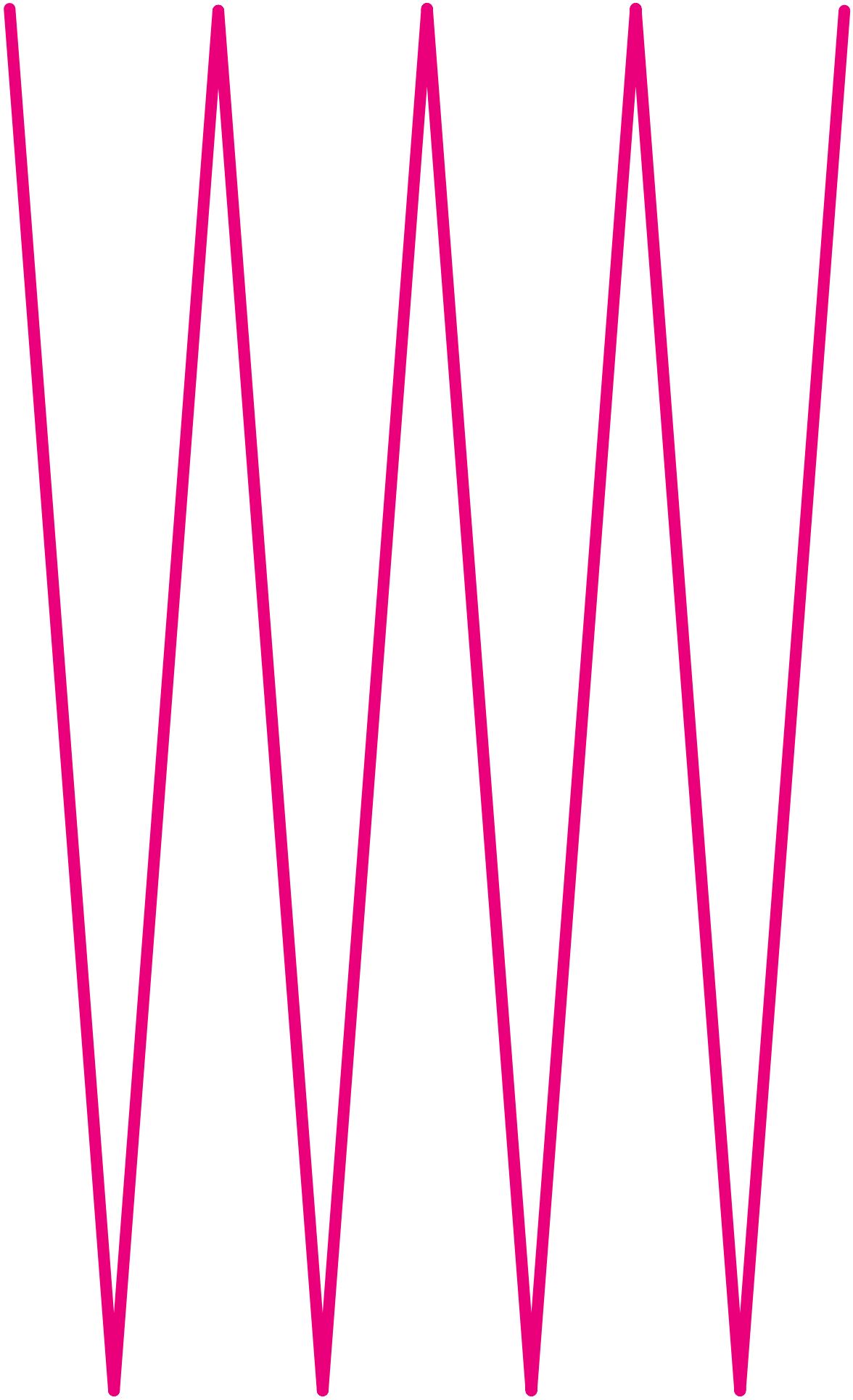
La Manufacture des Œillets peut servir de cas d'étude dans le cadre d'enseignements de spécialités au lycée général.

Concernant le programme de Terminale de la spécialité « Histoire, géopolitique et sciences politiques », sa visite illustre le thème « Histoire et mémoire » et le sous-thème « Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques ».

Cette visite peut éclairer le thème « Les lieux de l'art » proposé au programme de Première spécialité « Histoire des arts ».

- Le parcours combiné du Crédac et du TQI peut être complété par la fréquentation d'un spectacle et la visite commentée d'une exposition.
- Il révélera aux élèves les différences choisies de fonctionnement et d'organisation spatiale entre les deux lieux afin d'accueillir un projet artistique et un public propre à chacun.

# Annexes



# Offre de médiation pour les publics scolaires

## Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac

Créé en 1987, le Centre d'art contemporain d'Ivry est un lieu de production, d'exposition et de diffusion de la création artistique contemporaine.

Le Bureau des publics du Crédac a pour mission de favoriser la rencontre entre les artistes, les publics et les œuvres. Pour chaque exposition, le Bureau des publics conçoit des dispositifs de médiation respectueux de la diversité et de la singularité des visiteurs. Le Bureau des publics accompagne les groupes scolaires et périscolaires (de la maternelle à l'université) dans la découverte des expositions, avec des actions de médiation mêlant transmission et pratique. Il accompagne également des projets d'éducation artistique et culturelle conçus sur mesure avec des établissements des 1er et 2d degré, en partenariat avec l'Académie de Créteil, la Région Île-de-France, le Pass culture.

### Pour les enseignants et responsables de groupes

Pour découvrir l'exposition en avant-première et échanger sur les œuvres des artistes, les activités et outils proposés par le Bureau des publics :

- La Visite Loisirs, destinée aux équipes des accueils de loisirs et du champ social, le jeudi suivant le vernissage, de 14h30 à 16h
- La Visite Enseignante, destinée aux professeurs du 1er et 2d degré, le jeudi suivant le vernissage de 17h à 19h
- Réflex, le dossier de réflexion à visée pédagogique (également téléchargeable à la page Bureau des publics sur www.credac.fr)

### Pour les maternelles

- Visite-atelier (1h30) : une visite participative de l'exposition suivie d'un atelier de pratique artistique. L'occasion pour les enfants de développer leur sensibilité artistique et leur créativité.

### Pour les élémentaires

- Visite accompagnée (1h) : une visite guidée qui met en lumière les problématique et les enjeux de l'exposition et s'appuie sur le dialogue autour des œuvres.
- Visite-atelier (1h30 à 2h, selon l'âge) : une visite accompagnée suivie d'un atelier de pratique artistique qui prolonge plastiquement les thématiques abordées dans l'exposition.
- Exo : le livret-poster pour prolonger la visite en classe ou à la maison (également téléchargeable à la page Bureau des publics sur www.credac.fr)

### Pour les collèges et les lycées

- Visite accompagnée (1h)
- Visite-atelier (1h30 à 2h, selon l'âge)
- Projets d'éducation artistique et culturelle : des projets conçus sur mesure avec les enseignants et les accompagnateurs des groupes, s'inscrivant dans les piliers de l'EAC (Parcours Découvrir un centre d'art contemporain, Les métiers de la création contemporaine, De la fabrique industrielle à la fabrique culturelle ; Résidences d'artistes en milieu scolaire…)

### Contactez l'équipe du Bureau des publics pour plus d'informations !

Lucia Zapparoli,
responsable du bureau des publics –
Centre d'art contemporain d'Ivry – Le Crédac
01 49 60 24 07
LZapparoli.credac@ivry94.fr
contact@credac.fr

# Offre de médiation pour les publics scolaires

## Théâtre des quartiers d'Ivry – TQI

Après un projet de préfiguration de treize ans, le Théâtre des Quartiers d'Ivry est devenu Centre dramatique national du Val-de-Marne, au moment de son entrée à la Manufacture des Œillets, au dernier semestre 2016. Les CDN (38 sur tout le territoire national), sont des outils majeurs et structurants de la politique de décentralisation culturelle au service de la création contemporaine et de l'émergence théâtrale dans les régions. Leur particularité est d'être dirigé par un ou des artistes dont le projet est choisi par un collège réunissant l'État et les collectivités territoriales.

Depuis 2011, le projet porté par Nasser Djemaï est celui d'une maison au service des auteurs vivants avec une attention particulière donnée aux auteurs-metteurs en scène. Un théâtre trait d'union entre les territoires, les cultures, les générations, en prise avec la réalité et placé sous le signe de la transmission et de la formation avec l'Atelier Théâtral.

L'équipe des relations avec les publics du Théâtre des Quartiers d'Ivry travaille toute l'année avec les partenaires du territoire pour sensibiliser les élèves au spectacle vivant. Afin de les accompagner au mieux dans leur découverte du théâtre, nous proposons différents rendez-vous permettant aux élèves de se familiariser avec des processus de création artistique :

- → rencontres avec les artistes
- → répétitions ouvertes
- → visites guidées du théâtre (scène, coulisses, atelier technique, costumier…)
- → découverte des métiers du théâtre (artistiques, techniques, administratifs)
- → initiation à la pratique artistique
- → stage de formation en partenariat avec la Daac du rectorat de Créteil

Si vous souhaitez élaborer des projets artistiques spécifiques nous sommes à votre écoute pour les construire ensemble.

**Au plaisir de vous accueillir !**

Léna Roche,
chargée des relations avec les publics –
Théâtre des Quartiers d'Ivry
07 59 68 41 54
l.roche@
theatre-quartiers-ivry.com

# Glossaire de noms propres

## Maison Bac

Entreprise de fabrication de plumes, de porte-plumes et d'encriers, fondée en 1836 à Paris, par Guillaume Bac. Vers 1856, il s'installe à Ivry avec sa famille. Son fils Charles Bac lance la construction de l'usine ivryenne en 1890. Guillaume Bac fait figure de notable à Ivry, la ville est marquée par ses nombreuses actions de bienfaisance. En 1891, la place qui fait face à la Manufacture porte son nom, et une statue à son effigie y est édifiée en 1894.

## United Shoe Company

Entreprise américaine spécialisée dans la machine-outil, dont les principales activités se concentrent sur le cuir et la chaussure. À la fin du XIX$^{e}$ siècle, elle domine le marché nord-américain et crée une filiale française à Ivry en 1905. Dans les temps forts de son activité, ses pratiques de location de machines lui assuraient un quasi-monopole sur le marché de l'industrie de la chaussure. Ces pratiques sont remises en cause par le gouvernement américain dans les années 1960 et mettent l'entreprise en difficulté. Néanmoins, il existe toujours une filiale française, dont le siège se situe désormais à La Romagne (près de Cholet – 49).

## Inventaire supplémentaire des monuments historiques

L'« inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques » est une appellation utilisée de 1927 à 2005 en France, pour désigner les bâtiments faisant l'objet d'une « inscription au titre des monuments historiques ». Cette désignation est une forme de protection des monuments historiques présentant un intérêt remarquable à l'échelle régionale.

## Emhart

Entreprise de fabrication d'outils de fixation et d'assemblage.

## Fernand Nathan

Maison d'édition française fondée en 1881 et spécialisée dans la publication de manuels scolaires et d'ouvrages pour la jeunesse.

## Black&Decker

Entreprise américaine à l'origine de l'invention, en 1917, de la perceuse électrique portative. Elle fabrique et distribue aujourd'hui des outillages de bricolage et de jardinage.

## Eric Danel

Architecte et propriétaire privé de la Manufacture des Œillets de 1989 à 2009. Il est à l'initiative de l'inscription du site à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

## ENSAD

L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (aussi communément appelée Arts Déco) est un établissement public d'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture. L'école a pour mission de former des artistes et des designers de haut niveau. Elle est située rue d'Ulm, dans le 5$^{e}$ arrondissement de Paris.

## Patrice Chéreau (1944 – 2013)

Metteur en scène de théâtre, réalisateur, scénariste et producteur de cinéma. En 1995, lorsqu'il fait jouer une pièce à la Manufacture des Œillets, on lui doit déjà le succès cinématographique national du film *La Reine Margot*. Sa carrière théâtrale est également plus que confirmée : il a déjà dirigé le TNP de Villeurbanne (1971 – 1977), ainsi que le Théâtre des Amandiers, CDN de Nanterre, de 1982 à 1990. C'est d'ailleurs à cette période qu'il fait connaître l'œuvre de Bernard-Marie Koltès. La pièce *Dans la solitude des champs de coton*, qu'il fait représenter à Ivry,

sera ensuite reprise à l'Odéon, et récompensée du prix Molière de la meilleure mise en scène en 1996.

## Pierre Gosnat (1948 – 2015)

Député et maire d'Ivry-sur-Seine de 1998 à 2015, particulièrement bien connu des habitants de la ville. Son grand-père Venise Gosnat était le premier adjoint au maire d'Ivry de 1945 à 1965.

## EPSAA

L'École de communication visuelle de la Ville de Paris est une école publique de l'enseignement supérieur. École d'art municipale, elle forme aux métiers de la communication visuelle et au design graphique. Elle se situe dans le bâtiment américain de la Manufacture des Œillets.

## Renée Gailhoustet (1929 – 2023)

Née à Oran, Renée Gailhoustet a rejoint Paris pour suivre des études de philosophie, puis d'architecture. Militante communiste, elle s'est passionnée pour un sujet peu reconnu : le logement social. De la fin des années 1960 aux années 1980, elle est chargée par la municipalité d'Ivry-sur-Seine de la rénovation du centre-ville. Elle en a notamment dessiné les quatre tours.

## Jean Renaudie (1925 – 1981)

Jean Renaudie entre à l'ENSBA en 1945 et est diplômé d'architecture en 1958. Au cours de sa carrière, il se dédie au logement social privilégiant les usagers. Il est chargé du projet de rénovation du centre d'Ivry-sur-Seine, conçu en collaboration avec Renée Gailhoustet (sa compagne) et Nina Schuch. Réalisés en différentes phases, les ensembles de logements en « étoiles » d'Ivry, auxquels s'adjoignent des commerces, des bureaux et équipements, sont rapidement salués pour leurs formes novatrices.

## Adel Hakim (1953 – 2017)

Adel Hakim est un acteur, metteur en scène, dramaturge et directeur de théâtre français. Dès 1972, il pratique le théâtre universitaire et suit des ateliers avec Ariane Mnouchkine et John Strasberg de l'Actors Studio. En 1984, il fonde avec Élisabeth Chailloux le Théâtre de la Balance. En 1992, ils sont nommés à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'atelier théâtral d'Ivry, à l'époque hébergé par le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez. Il œuvre à impulser la rénovation de la Manufacture des Œillets en théâtre. Il meurt à Ivry-sur-Seine un an après son inauguration. « Son œuvre a profondément nourri Ivry, et fait la fierté de cette ville », résume son maire, Philippe Bouyssou (PCF).

# Repères chronologiques

## Histoire

1830 Monarchie de Juillet

1848 IIe République

1851 Second Empire

1870 IIIe République

1881 – 1882
Lois de Jules Ferry sur l'école

1894 – 1906
Affaire Dreyfus

## Culture

Dès 1830
Débuts de la première révolution industrielle, qui voit les développements de l'énergie de vapeur, et des industries textiles et métallurgiques.

1836 – 1871
Développement de la ville du Creusot sous la dynastie Schneider

1862 Victor Hugo, *Les Misérables*

1863 Ouverture du Salon des refusés dans le palais de l'Industrie à Paris. Manet y expose *Le Déjeuner sur l'herbe*.

1875 Inauguration de l'opéra de Paris, œuvre de l'architecte Charles Garnier

1885 Émile Zola, *Germinal*

1889 Construction de la Tour Eiffel, pour l'Exposition universelle d'art et d'industrie à Paris

1899 Création de l'entreprise Renault, constructeur d'automobiles

## Bâtiment

Années 1830
Naissance de l'entreprise parisienne Bac, du nom de son fondateur Guillaume Bac. Elle fabrique des plumes pourl'écriture, des porte-plumes et des encriers.

1856 Installation de la famille Bac à Ivry-sur-Seine

1890 Lancement de la construction de la manufacture d'Ivry, par Charles Bac. Cinq ans plus tard, elle emploie 245 salariés.

1899 Fusion de la Maison Bac avec son principal concurrent la Compagnie Française, spécialisée dans le même domaine de fabrication.

## Histoire

1905 Loi de séparation de l'Église et de l'État

1906 Charte d'Amiens, qui marque un tournant théorique dans le syndicalisme français.

1907 Loi du libre salaire de la femme qui autorise les femmes mariées à disposer elles-mêmes de leur salaire

1910 Inondation de Paris provoquée par la crue de la Seine

1914 – 1918 Première Guerre mondiale

1930 – 1935 Maurice Thorez est secrétaire général du PCF. En 1932, il est élu député à Ivry.

## Culture

1900 Ouverture de la première ligne de métro de Paris

1903 Romain Rolland, *Le Théâtre du peuple*

1905 Débuts du fauvisme, marqués par le Salon d'Automne à Paris

1916 Création du mouvement dada

1920 Naissance du Théâtre national populaire (TNP) au Palais de Chaillot à Paris

1921 Création de l'Atelier de Charles Dullin

1927 Fondation du Cartel autour de Louis Jouvet, Gaston Baty et Georges Pitoëff

1931 Exposition coloniale internationale, Paris

1932 Antonin Artaud, *Le Théâtre de la cruauté*

## Bâtiment

1904 L'usine d'Ivry ne fabrique plus que des œillets, du fait du transfert d'une partie de la production à Boulogne-sur-Mer. Elle prend alors le nom de Manufacture Française d'Œillets Métalliques (MFOM).

1905 La MFOM devient une filiale de l'entreprise multinationale américaine *United Shoe Company*, installée à Ivry.

1912 La manufacture s'agrandit pour accueillir les activités d'*United Shoe*. Le projet architectural est confié à l'ingénieur Paul Sée. Un an plus tard, le « bâtiment américain », inspiré de l'architecture de l'usine-mère *United Shoe* du Massachusetts, sort de terre.

1924 L'usine s'étend désormais jusqu'à la rue Raspail. Les ateliers de fabrication d'œillets sont transférés dans les nouveaux bâtiments, tandis que dans la halle, *United Shoe* installe la Turner Tanning Machinery Company, une filiale américaine fabriquant des machines pour la tannerie.

## Histoire

1936 Gouvernement du Front Populaire, dont les lois apportent de nouveaux rapports sociaux dans les entreprises : semaines de travail limitées à 40 heures, premiers congés payés.

1939 – 1945
Seconde Guerre mondiale

1944 Obtention du droit de vote pour les femmes

1945 – 1973
Période des Trente Glorieuses

1946 – 1954
guerre d'Indochine

1954 – 1962
Guerre d'Algérie

1958 Mise en place de la V^e^ République

## Culture

1937 Exposition universelle à Paris, qui voit l'inauguration du Palais de la découverte, du Palais des musées d'Art moderne, et du Palais de Chaillot.

1946 Création des premiers Centres Dramatiques Nationaux à Colmar et à Saint-Étienne

1947 Création du festival d'Avignon par Jean Vilar

1950 Lancement du salon Jeune création

1954 Création du Salon Comparaisons, dédié à la peinture, dont la devise est de Paul Valéry : « Enrichissons-nous de nos différences mutuelles »

1959 Création des Maisons de la culture par André Malraux, alors ministre de Charles de Gaulle chargé des affaires culturelles

## Bâtiment

1930 – 1967
Placée sous l'égide du groupe United Shoe Company, l'usine regroupe trois établissements et emploie près de 600 salariés. L'entreprise y importe les méthodes paternalistes éprouvées à Beverly (Massachusetts), où se situe l'usine mère de l'entreprise : jardins ouvriers, mutualité, caisse de compensation, retraites… qui toutefois n'empêchent pas que des grèves se déclarent en 1934 et en 1936.

1967 Condamnée par la justice américaine pour ses pratiques monopolistiques (car en plus de faire pression sur les autres fabricants de chaussures pour s'équiper de son matériel, l'entreprise leur exigeait des royalties sur leurs produits, système qui cadenassait le marché), *United Shoe* cède l'usine à une autre société américaine, Emhart.

## Histoire

Mai 1968

1981 Jack Lang est nommé ministre de la Culture par François Mitterrand

1989 Chute du Mur de Berlin et effondrement des régimes soviétiques en Europe de l'Est

## Culture

1972 Antoine Vitez fonde le Théâtre des Quartiers d'Ivry

1972 Transfert du TNP à Villeurbanne

1974 Création de la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) à Paris

1977 Inauguration du centre Georges Pompidou

1982 Mise en place des FRAC (Fonds régionaux d'art contemporain)

1983 Loi du 1% qui transfère aux collectivités locales une mission de soutien à l'art contemporain. La même année, installation de la galerie municipale d'art contemporain Fernand Léger dans le centre-ville rénové d'Ivry. Elle développe des formations artistiques pour les amateurs, organise des expositions et gère le patrimoine artistique de la ville.

1985 Développement des centres d'art contemporain

1987 Démarrage des activités du Crédac dans les fondations du centre Jeanne Hachette, bâtiment conçu lors de la restructuration du centre-Ville d'Ivry par Renée Gailhoustet et Jean Renaudie.

## Bâtiment

1968 Des mouvements sociaux émergent de préoccupations environnementales, à mesure que la population du quartier se densifie. Des pétitions de riverains dénoncent les émanations d'odeurs et de fumées.

Années 1980

Sous l'égide d'Emhart, les activités de l'usine se diversifient à nouveau. La société produit des rivets pour l'automobile, des cosses pour les téléviseurs, des petites pièces métalliques pour l'électroménager et des chevilles Molly. Tous les bâtiments ne sont pas occupés par l'entreprise. Ainsi, la halle du bâtiment français sert momentanément d'entrepôt aux éditions Fernand Nathan.

## Histoire

## Culture

1994 Patrice Chéreau, *La Reine Margot* (film)

1994 Yasmina Reza, *Art* (pièce de théâtre)

1996 Patrice Chéreau reçoit le Molière du metteur en scène pour *Dans la solitude des champs de coton*

## Bâtiment

Fin des années 1980
Fermeture de l'usine, qui amorce le rachat d'Emhart par Black&Decker. Une partie des bâtiments accessibles rue Raspail sont repris par des collectifs d'artistes pour y installer des ateliers. Le reste est laissé à l'abandon.

1989 L'architecte Eric Danel rachète le bâtiment de la Manufacture des Œillets.

1993 Une partie des locaux est temporairement occupée par l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), lorsque l'école de la rue d'Ulm est en travaux.

1995 Patrice Chéreau représente dans la halle du bâtiment français *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, avant d'être reprise à l'Odéon.

1996 le bâtiment français, le bâtiment américain et la maison du gardien (ancien bâtiment de l'administration de l'usine) sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

## Histoire

2002 Passage à l'euro

## Culture

2005 Inauguration du MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine

2017 Création du label Centre d'art contemporain d'intérêt national. Le Crédac est le premier centre d'art francilien à l'obtenir en 2018

## Bâtiment

2001 L'EPSAA (École de communication visuelle de la Ville de Paris) s'installe au rez-de-chaussée et au premier étage du bâtiment américain et loue les locaux à Eric Danel.

2009 Sous l'impulsion du maire Pierre Gosnat et de la volonté des directeurs d'alors du TQI (Adel Hakim et Elisabeth Chailloux), la Ville d'Ivry-sur-Seine acquiert la Manufacture des Œillets pour y installer un Centre dramatique national.

2011 Le Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac s'installe au 3e et dernier étage du bâtiment américain.

2016 Un an après la mort de Pierre Gosnat, le Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre Dramatique National du Val-de-Marne s'installe dans la halle de la Manufacture des Œillets. À l'occasion de cette inauguration, la place servant d'adresse à la Manufacture des Œillets est rebaptisée place Pierre Gosnat.

# Contacts

Thomas Fontaine, professeur
relais à la Manufacture des Œillets,
le TQI et le Crédac
thomas.fontaine@ac-creteil.fr

Léna Roche, chargée des relations
avec les publics –
Théâtre des Quartiers d'Ivry –
CDN du Val-de-Marne
07 59 68 41 54
l.roche@theatre-quartiers-ivry.com

Lucia Zapparoli, responsable
du Bureau des publics –
Centre d'art contemporain d'Ivry –
Le Crédac
01 49 60 24 07
lzapparoli.credac@ivry94.fr
contact@credac.fr

Septembre 2025

# Accès Manufacture des Œillets

1 place Pierre Gosnat
94 200 Ivry-sur-Seine

## Métro ligne 7

Station Mairie d'Ivry
Sortie Rue Robespierre
ou Marat
7 minutes à pied

## RER C

Station Ivry-sur-Seine
(trains MONA,
ROMI, GOTA, NORA)
Sortie Centre-ville
10 minutes à pied

## Bus

125 et 323
Arrêt Hôtel de Ville d'Ivry

Bus 132
Arrêt Mairie d'Ivry-Métro

Bus 182
Arrêt Saint Just

## Vélib'

Station 42021
Raspail – Manufacture
des Œillets

conception graphique maquette
studio vu-huu, 2025

# à bientôt !

LE CRÉDAC

TQI
THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
CDN du Val-de-Marne

IVRY
s/ SEINE